



Activez nos notifications pour recevoir les dernières informations importantes.

Uni
serv

[Plus tard](#)

[J'active](#)

Transmettre des connaissances ne suffira plus lorsque l'intelligence artificielle (IA) pourra expliquer, résumer et produire à toute heure. Le métier devra se recentrer sur ce que la machine ne peut remplacer : la compréhension critique, l'exigence et la relation humaine.



Contribution externe

Publié le 14-09-2026 à 08h48

 [Enregistrer](#)



©Vince Dubois

 [Partager](#)

 [Suivre La Libre sur Google Discover](#)

Une opinion de Dr Bruno Colmant, membre de l'Académie royale de Belgique

Soyons clairs : dans l'enseignement supérieur non technique, le métier de professeur nommé est désormais à très haut risque. Certains enseignants qui se croient protégés pour toujours par une nomination découvriront tristement que le monde a changé. Malgré leurs mérites et parfois une carrière remarquable, ils pourront être écartés si leur enseignement ne répond plus aux nouvelles attentes. Une nomination protège temporairement une fonction. Elle ne peut garantir éternellement une manière d'enseigner.

Nos dernières vidéos



Il y a quelques semaines, j'ai consacré **un texte au choix des études pour 2026** ≤
<https://www.lalibre.be/debats/opinions/2026/08/05/quelles-etudes-choisir-en-septembre-2026-AY6FKY73TFGDNCMITMG6QX5PTQ/> >
 , à l'aube de l'intelligence artificielle. Droit, économie, gestion, lettres et sciences humaines sont exposés à une rupture technologique qui devient anthropologique. Elle touche à notre manière d'apprendre et de construire une culture.

PUBLICITÉ ▾



EUROPEAN UNION

5 years Cancer Mission:
Stronger Through Connection

BRUSSELS
29 September → 1 October

European Commission

5 years EU Cancer Mission: Stronger through connection

≤ https://paid3.invibes.com/redir/?t=S2601MfuN4KOxSfdr0-JBFxdqZalGMaw_EpW4hJbD1qqvRRFDpfwsEDsQekBGg2UIEgFQtfOVJGrJHwFWuMvcJLGzuhla64_67axM6l_wwLFp_mKIM6j7sde-mLSKBLp3-vVRmgIH4wP3qwKmF8Q-oCV44bl-_VNHIxG9Us99EME%3d&to=https%3A%2F%2Fwww.b2match.com%2Fe%2Feu-cancer-mission-showcase-event&tcfPurposes=,1,2,3,4,5,6,7,8,9,10,11, >

Inspired by  invibes



Quelles études choisir en septembre 2026 ?

Que deviendront les professeurs lorsque l'intelligence artificielle maîtrisera, dans toutes les langues et à toute heure, les connaissances qu'ils transmettent ? Leur savoir ne disparaîtra pas, mais leur monopole de transmission est brisé. L'intelligence artificielle résume déjà un cours et adapte une explication. Des agents spécialisés pourront rechercher les sources, rédiger un travail, préparer une présentation et accomplir, à la place de l'étudiant, une partie du parcours intellectuel. La question ne sera plus seulement de savoir s'il utilise l'intelligence artificielle, mais de savoir s'il apprend encore réellement.

Les cinq transformations à venir

L'intelligence artificielle est donc une opportunité extraordinaire, probablement l'innovation pédagogique de toute une vie. Elle peut individualiser l'apprentissage et rendre accessibles des connaissances complexes. Il faut l'embrasser, non la contenir. Mais elle exige des transformations. J'en tire cinq.

La mise en perspective

Première transformation : le professeur devra passer de la transmission du savoir à sa mise en perspective. Il devra sélectionner, hiérarchiser et relier les connaissances, puis expliquer pourquoi elles comptent. Plus l'intelligence artificielle donnera des réponses, plus le professeur devra construire les bonnes questions. Son avantage comparatif résidera dans le sens des choses.

La formation d'un jugement

Deuxième transformation : l'enseignement devra devenir beaucoup plus participatif et inductif. Il faudra partir d'un problème, d'un texte, d'un cas ou d'une réponse produite par l'intelligence artificielle, puis demander aux étudiants d'en faire émerger les concepts. L'éducation n'est pas la transmission d'un savoir : c'est la formation d'un jugement. On passera d'un enseignement centré sur le professeur à un enseignement centré sur les étudiants. C'est un changement majeur car notre enseignement, d'empreinte catholique, est trop déductif, alors que l'enseignement anglo-saxon, d'essence protestante, est expérimental et inductif, comme le sont les intelligences artificielles.

L'évaluation devra changer

Troisième transformation : l'évaluation devra changer. Un travail parfaitement rédigé ne prouve déjà plus qu'un étudiant maîtrise son sujet. Demain, un agent d'intelligence artificielle pourra le produire et l'améliorer presque seul. Il faudra donc évaluer davantage le cheminement intellectuel. La défense orale, la confrontation des sources, la justification du raisonnement et la critique des productions de la machine deviendront essentielles. L'étudiant devra montrer comment il pense.

Développer la curiosité et le goût de l'effort

Quatrième transformation : il faudra combattre la paresse intellectuelle que l'intelligence artificielle rend tentante. Il ne s'agit pas de diaboliser l'outil, mais d'empêcher qu'il ne nous dispense de l'effort qui construit l'intelligence. Lire, écrire sans assistance, mémoriser, chercher avant d'interroger la machine et construire une argumentation doivent rester essentiels. Le professeur devra développer la curiosité, le goût de l'effort et la passion intellectuelle, sans lesquels il n'existe pas de véritable culture.

Apprendre à apprendre

Cinquième transformation : le métier de professeur devra évoluer. Il faudra être continuellement formé aux usages, aux biais et aux nouvelles pédagogies. Le professeur devra moins fournir des réponses qu'apprendre aux étudiants à les interroger, moins leur faire mémoriser des contenus qu'apprendre à les articuler. Sa mission sera de leur apprendre à apprendre, mais aussi à douter, à vérifier et à reconstruire.

Légitimité intellectuelle des professeurs

Cette transformation impose également des exigences de qualité aux professeurs. En économie et en gestion, notamment, on voit proliférer des intervenants issus de cabinets de conseil ou de professions comptables qui occupent des auditoriums sans disposer d'aucune publication, d'aucune qualification académique substantielle, ni d'aucun travail de recherche identifiable. Leur expérience professionnelle peut parfois compléter l'enseignement. Mais lorsqu'elle se substitue à la compétence académique et que la carte de visite tient lieu de légitimité intellectuelle, cela finit par devenir une plaisanterie universitaire. Or, une université ne peut pas se montrer plus exigeante envers ses étudiants qu'envers ceux qu'elle place devant eux.

Pas de garantie d'immuabilité pédagogique

Car le véritable professeur demeurera essentiel. Nous avons tous été orientés par une phrase, une exigence, un encouragement ou un sourire d'un enseignant. Un professeur peut faire naître une vocation et donner confiance. Il peut aussi, par une humiliation, détruire un rêve. Cette responsabilité humaine et morale demeure irréductible. La liberté académique doit donc être préservée, mais elle ne peut pas devenir une garantie d'immuabilité pédagogique. Les nominations à vie devront elles-mêmes être conçues à l'aune d'un métier en profonde mutation.

Et le véritable danger est peut-être ailleurs. Si la profession devient moins attractive, si son statut devient incertain et ses moyens plus réduits, les meilleurs esprits risquent de s'en détourner. Une société qui ne suscite plus le désir d'enseigner prépare son appauvrissement intellectuel.

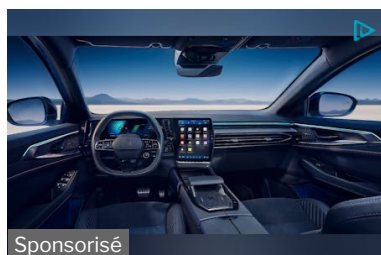
Pas de mise à la diète au moment de la révolution de l'IA

C'est pourquoi, aujourd'hui, mettre l'enseignement francophone à la diète budgétaire me semble une erreur politique majeure. On peut comprendre la nécessité de maîtriser les finances publiques. Mais choisir ce moment précis, alors que l'enseignement supérieur doit accomplir sa transformation la plus profonde depuis plusieurs générations, est un contresens. Cela découragera les meilleurs candidats, affaiblira les institutions et retardera les adaptations indispensables.

- > Titre original : "Intelligence artificielle : l'Université face à sa rupture"

***Les textes qui paraissent dans la rubrique
Débats sont des contributions externes, qui
n'engagent pas la rédaction.***

Recommandé pour vous



Sponsorisé

**Renault Rafale, full
hybrid E-Tech 200 c...**
système multimédia
openR link avec Googl...

Renault



Sponsorisé

**Des milliers de Belges
gagnent de l'argent ...**
smartmethodguidebe.com



Sponsorisé

**Retrouvez la Foire aux
Vins chez Carrefour !**
Profitez de plus de 30
vins en 1+1 GRATUIT...

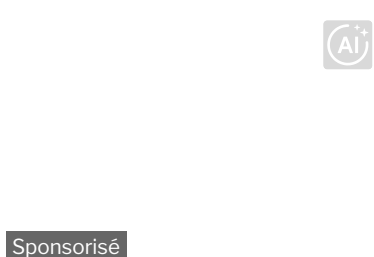
Carrefour



Sponsorisé

**Renault 4 E-Tech
electric**
la citadine polyvalente :
bénéficiez de 5 places,...

Renault



Sponsorisé

**De nombreux Belges
ne savent pas qu'ils...**
topaudioprothese.be



Sponsorisé

**Anna Ostasenko
Bogdanoff cash sur...**
Femme Actuelle



Renault Captur full hybrid E-Tech

Renault

Renault Scenic E-Tech electric : disponible en version esprit...

Renault

Questionnaire de Proust : Damien Jalet, danseur et... ✕

Aryna Sabalenka...

Les trains ukrainiens,...

Copyright © La Libre.be 1996-2026 lpm sa - IPM | Ce site est protégé par la loi sur le droit de la presse
744 44 44 | N° d'entreprise BE 0403.508.716